Entouré d’agioteurs

Auteur : Guillermo Alvarado

Le président de l'Argentine, Alberto Fernández, a vivement rejeté l'intention du Fonds Monétaire International (FMI) d'imposer un programme d'ajustement à son pays en échange d'un rééchelonnement des paiements d'un prêt accordé sous l'administration de Mauricio Macri.

L'opération a été réalisée en 2018 et a été jugée scandaleuse en raison du montant contracté, 56,3 milliards de dollars, l'un des plus élevés accordés par cette entité, mais aussi parce qu’une bonne partie de l'argent a fini sur des comptes privés à l'étranger.

Lorsque Fernández est arrivé à la Casa Rosada, 44,2 milliards de dollars avaient déjà été versés et le nouveau gouvernent a refusé de recevoir le reste, précisément en raison de l'impact que cela aurait à court et moyen terme sur l’économie argentine.

Malgré cela, les charges sont très lourdes car rien qu'en 2022, un montant de 19 milliards de dollars doit être payé en tant que remboursement et intérêts, auquel il faut ajouter 20 milliards de dollars de l'année prochaine.

Il s'agit d'un boulet attaché au cou de l'économie argentine, que Macri a laissé en crise lorsqu'il a quitté le pouvoir. En plus, l'impact de la pandémie de covid-19 a fait des dégâts sur l'économie du pays, empêchant la mise en pratique du programme de relance promis par Fernández.

Même une enquête interne du FMI a déterminé que le prêt a été accordé dans des conditions irrégulières et que les objectifs convenus n'ont pas été atteints, et maintenant, cette organisme ne ressent aucune gêne à appliquer des mesures extrêmes pour récupérer l'argent.

Les alternatives sont diaboliques car si l'argentine paie comme prévu, l'économie nationale part à vau-l'eau, si elle accepte le plan d'ajustement pour rééchelonner la dette, ce sont les programmes sociaux et la population qui en pâtiront, et si elle fait défaut, le pays s'expose à des représailles financières.

Le FMI et son principal actionnaire, les États-Unis - ne l'oubliez pas - se comportent comme de vulgaires usuriers, ces criminels qui prêtent de l'argent à des taux d'intérêt indécents pour prendre leur victime par la gorge et lui extorquer jusqu'à la dernière goutte de sueur et de sang, parce qu'ils savent qu'elle ne peut pas payer.

Il y a quatre ans, ils ont enfreint les règles pour sauver Macri et maintenant ils essaient d'étouffer un gouvernement qu'ils n'aiment pas, avec l'intention, qui sait, que le Macrisme, ou le néolibéralisme, reviennent juste au moment où des vents de changement progressistes soufflent sur l'Amérique du Sud.

Dans les prochains jours, le ministre argentin des Affaires étrangères, Santiago Cafiero, se rendra à Washington pour discuter de cette question avec Anthony Blinken. Il n'ira pas à Genève pour rencontrer Kristalina Georgieva, directrice du FMI, car tout le monde sait qui est le vrai patron du FMI.

---

https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/282741-entoure-dagioteurs

Radio Habana Cuba